



ACTIVITE : Perfectionnement de la langue

Leçon 4 : L'ENONCIATION

Séance 1: Étudier les marques de l'énonciation/les indices grammaticaux

Situation d'apprentissage :

Les élèves de la Seconde A/C/B du Collège/lycée... de ... veulent renforcer leurs acquis en lecture et en production de textes divers afin de mieux s'exprimer à l'oral et à l'écrit.

Au cours de leurs différentes lectures, ils découvrent de courts extraits qu'ils trouvent intéressants pour ce travail. Ils retiennent le support suivant : (...) à partir duquel ils s'exercent à identifier, à analyser et à utiliser judicieusement les outils de la langue.

Texte support :

On dit que les mathématiques servent à rectifier dans la jeunesse les erreurs du raisonnement. Mais on a répondu très ingénieusement et très solidement à la fois, que pour classer idées, il fallait premièrement en avoir : que prétendre arranger l'entendement d'un enfant, c'était vouloir arranger une chambre vide. Donnez-lui d'abord des notions claires de ses devoirs moraux et religieux ; enseignez-lui les lettres humaines et divines ; ensuite, quand son cerveau sera suffisamment rempli d'objet de comparaison et de principes certains, mettez-y de l'ordre ; si vous le voulez, avec la géométrie.

CHATEAUBRIAND, Génie du Christianisme, 1802

Définition

L'énonciation est l'action qui consiste à produire un message écrit ou oral. L'émetteur transmet un énoncé à un destinataire, dans un lieu et à une époque donnés, dans une certaine disposition d'esprit et avec une intention déterminée.

I. Identification des indices de l'énonciation

1. Les indices de la personne

1.1 Les indices se rapportant à l'émetteur

Ce sont les indices de la première personne du singulier ou du pluriel. On en a de plusieurs natures grammaticales :

- pronoms personnels sujets de la première personne : je, moi, nous, le « on » inclusif ;
- pronoms personnels compléments de la première personne : me, moi, nous ;
- pronoms possessifs de la première personne : le mien, la mienne, les miens, les miennes, le nôtre, la nôtre, les nôtres ;
- les adjectifs possessifs de la première personne : mon, ma, mes, notre, nos.

1.2 Les indices se rapportant au destinataire

Ce sont les indices de la deuxième personne du singulier ou du pluriel :

- pronoms personnels sujets de la deuxième personne : tu, toi, vous ;
- pronoms personnels compléments de la deuxième personne : te, toi, vous;
- pronoms possessifs de la deuxième personne : le tien, la tienne, les tiens, les tiennes, le vôtre, la vôtre, les vôtres ;
- les adjectifs possessifs de la deuxième personne : ton, ta, tes, votre, vos ;
- le mode impératif

2. Certains signes de ponctuation

Ce sont les signes de ponctuation qui traduisent une certaine émotivité du locuteur, son état émotionnel lors de la production de l'énoncé :

- les points d'exclamation [!]
- les points d'interrogation [?]
- les guillemets [« »]
- les tirets. [-]

3. Les interjections

« Ho ! », « hélas ! » Traduisent aussi l'état émotionnel du locuteur : surprise, tristesse, joie, désolation, etc.

4. Les indices de jugement : les modalisateurs

Tout comme les indices de la personne, les modalisateurs introduisent de la subjectivité (le fait d'exprimer une opinion ou un jugement personnel) dans l'énoncé.

Ce sont :

- des adverbes qui marquent le doute (peut-être, probablement, éventuellement) ou la certitude (certainement, évidemment, forcément, incontestablement, assurément) ;
- des adjectifs qualificatifs (probable, certain, possible, évident...)
- des verbes (sembler, paraître, penser, falloir, devoir);
- les modes subjonctif et conditionnel qui sont les modes de l'hypothétique, du doute, de l'incertitude.

5. Les indices de lieu et de temps

5.1. Les indices de temps

Ils expriment le moment de la production de l'énoncé. Ce moment est le présent de l'énonciation. Les indices de référence sont le présent de l'indicatif, les adverbes de temps (aujourd'hui, maintenant, actuellement, demain, hier, après-demain).

5.2 Les indices de lieu

On le reconnaît par l'adverbe « ici. »

NB : Tous les indices liés à la personne (émetteur/destinataire), au temps et au lieu sont appelés des embrayeurs ou déictiques.

6. Certaines figures de style

-l'ironie

-l'hyperbole

Ces figures de style sont des procédés de distanciation qui permettent au locuteur de se démarquer d'une opinion qu'il ne partage pas.

ÉVALUATION

EXERCICE 1

Support

Texte 1 : Un condamné à mort rédige son journal quelque temps avant son exécution

Je viens de faire mon testament. À quoi bon ? Je suis condamné au frais, et tout ce que j'ai y suffira à peine. La guillotine, c'est fort cher. Je laisse une mère, je laisse une femme, je laisse un enfant. Une petite fille de trois ans, douce, rose, frêle, avec de grands yeux noirs et de longs cheveux châtain. Elle avait deux ans et un mois quand je l'ai vue pour la dernière fois. Ainsi, après ma mort, trois femmes, sans fils, sans mari, sans père ; trois orphelines de différente espèce ; trois veuves du fait de la loi. J'admets que je sois justement puni ; ces innocentes qu'ont-elles fait ? N'importe ; on les déshonore, on les ruine. C'est la justice.

Ce n'est pas que ma pauvre vieille mère m'inquiète, elle a soixante-quatre ans, elle mourra du coup. Ou si elle va quelques jours encore, pourvu qu'au dernier moment, elle ait un peu de cendre chaude dans sa chaufferette, elle ne dira rien. Ma femme ne m'inquiète pas non plus ; elle est déjà d'une mauvaise santé et d'un esprit faible. Elle mourra aussi. A moins qu'elle ne devienne folle. On dit que cela fait vivre ; mais du moins, l'intelligence ne souffre pas ; elle dort, elle est comme morte. Mais ma fille, mon enfant, ma pauvre petite Marie, qui rit, qui joue, qui chante à cette heure et ne pense à rien, c'est celle-là qui me fait mal !

Victor Hugo, Le Dernier jour d'un condamné, 1829

1. Identifiez dans le texte ci-dessous intitulé « *le dernier jour d'un condamné* » de Victor Hugo, les indices de l'énonciation.
2. Analysez le pronom « on » aux lignes 6 et 10.
3. Relevez dans le texte de Victor Hugo des indices relevant du vocabulaire affectif.

CORRECTION :

Texte 1 : Un condamné à mort rédige son journal quelque temps avant son exécution

1/ Dans le texte de VICTOR HUGO, le « je » revient (7 fois) et « J' » revient (2 fois), ils mettent en relief le locuteur, l'émetteur ou le destinataire (celui qui transmet le message). Alors nous déduisons que le locuteur a un message à livrer. En fait, il nous instruit sur sa condamnation à mort.

En outre, nous avons les adjectifs possessifs « mon » et « ma » : Ils sont aussi relatifs à la 1^{ère} personne du singulier. Ils nous permettent d'identifier les personnages chers et proches du poète. Des personnes qu'il laisse avec amertume et malgré lui. Ici il y a l'idée de possession.

2/ Le « on » a une valeur inclusive ; il désigne les « oppresseurs » du Poète.

3/ Le vocabulaire affectif présent dans le texte de VICTOR HUGO est le suivant :

- « C'est fort cher – Mon enfant – Ma pauvre petite Marie – Douce – Rose – Frêle avec de grands yeux noirs et de longs cheveux châtain – Ces innocents » .Ce vocabulaire montre l'attachement du poète à ses proches et son objectif est de susciter une émotion chez le lecteur : la pitié, la compassion pour le condamné.

EXERCICE 2

Texte 2 : poème : « Joal »

Joal

Joal !

Je me rappelle.

Je me rappelle les signares à l'ombre verte des vérandas

Les signares aux yeux surréels comme un clair de lune sur la grève.

Je me rappelle les fastes du Couchant

Où Koumba N'Dofène voulait faire tailler son manteau royal.

Je me rappelle les festins funèbres fumant du sang des troupeaux égorgés

Du bruit des querelles, des rhapsodies des griots.

Je me rappelle les voix païennes rythmant le Tantum Ergo

Et les processions et les palmes et les arcs de triomphe.

Je me rappelle la danse des filles nubiles

Les chœurs de lutte – oh ! la danse finale des jeunes hommes, buste

Penché élané, et le pur cri d'amour des femmes – Kor Siga !

Je me rappelle, je me rappelle...

Ma tête rythmant

Quelle marche lasse le long des jours d'Europe où parfois

Apparaît un jazz orphelin qui sanglote, sanglote, sanglote.

Recueil de poèmes: Chants d'ombre de Léopold Sédar SENGHOR

Relevez dans ce poème les indices de l'énonciation les plus récurrents.

EXERCICE 3

Franchement, MAX, je crois qu'à nombre d'égards HITLER est bon pour l'ALLEMAGNE, je n'en suis pas sûr Maintenant, c'est lui qui, de fait, est le chef du gouvernement. Je doute que HINDENBURG lui-même puisse le déloger du fait qu'on l'a obligé à le placer au pouvoir. L'homme électrise littéralement les foules ; il possède une force que seul peut avoir un grand orateur doublé d'un fanatique. Mais je m'interroge : est-il complètement sain d'esprit ?

KRESSMANN TAYLOR, Inconnu à cette adresse.

1- Relevez dans le texte ci-dessus, les différents modalisateurs.

2- Précisez la nature de chacun d'eux.

REPONSES AUX EXERCICES 2 et 3

EXERCICE 2

Texte 2 'Joal'

Dans « JOAL » de SENGHOR, les indices de l'énonciation les plus récurrents sont l'emploi du pronom personnel « je » relatif à la 1ere personne du singulier et à la fonction de l'émetteur .Ici, le sentiment du poète qui prévaut est la nostalgie de sa ville natale. Il est fier de la terre qui l'a vu naitre car elle regorge de nombreuses valeurs. Il crée chez le lecteur l'envie de découvrir « ce joyau » : sa terre natale.

EXERCICE 3

Texte3 : *texte de* KRESSMANN TAYLOR, Inconnu à cette adresse

Les modalisateurs présents dans le texte de taylor :

Modalisateurs	Nature
je crois, Je doute, je m'interroge.	Des verbes
je n'en suis pas sûr	La forme de phrase négative + l'adjectif
sain d'esprit	Un adjectif qualificatif

Ces indices montrent la subjectivité du locuteur, il porte un jugement selon sa sensibilité, sa manière de voir la situation.

EXERCICE 4

Je ne suis pas sûre que l'introduction de l'information à l'école facilite les apprentissages. Bien au contraire, elle risque de connaître le même destin que la télévision scolaire. En plus, j'ai des réserves sur les prétendues performances pédagogiques que ne cessent de lui attribuer certains enseignants.

Ce nouvel outil demeure incontestablement une invention merveilleuse. Elle facilite sans aucun doute le travail dans les entreprises ; mais, en ce qui concerne l'école, cela n'est pas évident.

C'est pourquoi, ceux qui voient dans l'informatique la panacée des maux du système éducatif gagneraient à être plus prudents dans leur optimisme.

- 1) Identifiez les thèses en présence.
- 2) A partir des modalisateurs, dites ce que pense l'auteur de l'outil informatique et de l'introduction de cet outil à l'école.